



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

Revue biologique du nord de la France.

Lille :Le Bigot,1888-[1895]

<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/10287>

t. 6 (1893-1894): <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41024>

Page(s): Title Page, Text, Text, Text, Page 315, Page 316, Page 317, Page 318, Page 319, Page 320, Text

Holding Institution: MBLWHOI Library

Sponsored by: MBLWHOI Library

Generated 21 July 2021 5:36 PM

<https://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/1341557i00041024.pdf>

This page intentionally left blank.

Revue Biologique

DU NORD DE LA FRANCE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

Théod. BARROIS

Professeur agrégé
d'Histoire Naturelle à la Faculté
de Médecine de Lille.

Paul HALLEZ

Professeur de Zoologie
à la Faculté des Sciences
de Lille.

R. MONIEZ

Professeur d'Histoire Naturelle
à la Faculté de Médecine
de Lille.

Rédaction et Administration, 25, rue Nicolas-Leblanc, LILLE

Tome VI. — 1893-1894

Abonnement pour la France et l'Étranger Par an : 15 fr.
(Étranger : le port en sus)

(L'abonnement part du 1^{er} Octobre de chaque année)

Sans avis contraire et par écrit, l'abonnement sera continué.

LILLE

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE ET LITHOGRAPHIQUE LE BIGOT FRÈRES
68, rue Nationale, 25, rue Nicolas-Leblanc.

—
1894

ESPÈCES & GENRES NOUVEAUX

DÉCRITS

dans la *Revue Biologique* de 1893-1894.

Vers

Schizorhynchus cæcus HALLEZ 315

Rotifères

	Pages		Pages
<i>Rotifer forficatus</i> BARROIS et DADAY	392	<i>Brachionus Melhemi</i> BARROIS et DADAY	400
<i>Floscularia brachyura</i> BARROIS et DADAY	393	— <i>bursarius</i> BARROIS et DADAY	404
<i>Cecistes syriacus</i> BARROIS et DADAY	394	— <i>caudatus</i> BARROIS et DADAY	405
<i>Notops macrourus</i> BARROIS et DADAY	395	— <i>obesus</i> BARROIS et DADAY	406
<i>Adactyla verrucosa</i> BARROIS et DADAY	396	— <i>pyriformis</i> BARROIS et DADAY	407
<i>Notholca orientalis</i> BARROIS et DADAY	398		

Crustacés

Pleuroxus Barroisi RICHARD 375

Acariens

<i>Scaptognathus Hallezi</i> TOUESSART	182	<i>Laelaps comes</i> MONIEZ	205
<i>Laelaps ovalis</i> MONIEZ	203	<i>Tydeus molestus</i> MONIEZ	419
— <i>similis</i> MONIEZ	203		

Myriopodes

<i>Lithobius parvicornis</i> PORAT	65	<i>Iulus microporus</i> PORAT	75
— <i>barbipes</i> PORAT	66	— <i>Barroisi</i> PORAT	76
<i>Cormocephalus teretipes</i> PORAT	70		

Insectes

<i>Campodea Dargilani</i> MONIEZ	82	<i>Lipura incerta</i> MONIEZ	211
<i>Sira cavernarum</i> MONIEZ	84	— <i>disjuncta</i> MONIEZ	211
<i>Lipura cirrigera</i> MONIEZ	85	<i>Lepisma Foreli</i> MONIEZ	212
<i>Entomobrya dissimilis</i> MONIEZ	207	— <i>Wassmanni</i> MONIEZ	213
<i>Drepanura brachycephala</i> MONIEZ	288	<i>Isotoma pallida</i> MONIEZ	354

Mollusques

<i>Unio prolongatus</i> DROUET	216	<i>Pyrgula Barroisi</i> DAUTZENBERG	345
— <i>insularis</i> DROUET	217	<i>Bithinella contempta</i> DAUTZENBERG	347
<i>Planorbis homsensis</i> DAUTZENBERG	337	— <i>Palmyræ</i> DAUTZENBERG	347

Poissons

Capoeta Barroisi LORTET 308

TABLE DES MATIÈRES

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS

	Pages
BARROIS (THÉOD.) — Contribution à l'étude de quelques lacs de Syrie (avec 3 figures dans le texte)	224
— et VON DADAY. — Contribution à l'étude des Rotifères de Syrie et description de quelques espèces nouvelles (Pl. V et 15 figures dans le texte)	391
BLANCHARD (R.) — Voyage du D ^r TH. BARROIS aux Açores. — Hirudinées . . .	40
— Voyage du D ^r TH. BARROIS en Syrie. — Hirudinées	41
CANNIEU (A.) — Recherches sur le nerf auditif, ses rameaux et ses ganglions (Pl. II)	87
DAUTZENBERG (PH.) — Liste des mollusques terrestres et fluviatiles recueillis par M. TH. BARROIS en Palestine et en Syrie (avec 4 figures dans le texte)	329
DROUET (H.) — Description de deux Unionidæ de Bornéo (avec deux figures dans le texte)	216
FOCKEU (H.) — Un cas curieux de syncarpie (avec une figure dans le texte) . .	80
— Études sur quelques Galles de Syrie : IV Galles d'Hémiptères; V Galles de Diptères (avec 4 figures dans le texte)	219
— Note pour servir à l'histoire de la Mycocécidie des Rhododendrons. .	355
HALLEZ (P.) — Quelques réflexions sur la classification embryologique des Métazoaires et sur la nécessité d'un nouvel embranchement des Cœlentérés.	1
— Sur un Rhabdocœlide nouveau de la famille des Proboscidés (<i>Schizorhynchus cæcus</i> nov. gen., nov. sp.) (Pl. III)	315
— Le genre <i>Hydrolimax</i> ALDEMAN	321
— Sur la présence dans le détroit du Pas-de-Calais de l' <i>Acrorhynchus bivittatus</i> ULIANINE	323
MALAQUIN (G.) — Annélides polychètes du voyage de la goëlette <i>Melita</i> . . .	411
MONIEZ (R.) — A propos des publications récentes sur le faux parasitisme des Chernétides des différents Arthropodes	47
— L'odeur du cours d'eau du square Vauban à Lille	55
— Espèces nouvelles de Thysanoures trouvées dans la grotte de Dargilan	81
— Sur quelques Arthropodes trouvés dans les fourmilières (avec 4 fig. dans le texte)	201
— Sur l'Insecte qui attaque les Cèpes et Mousserons desséchés et sur les moyens de le détruire.	325
— <i>Isotoma pallida</i> , Collembole nouveau du Brésil.	354

	Pages
MONIEZ (R.) Histoire naturelle du <i>Tydeus molestus</i> , Acarien qui s'attaque à l'Homme (avec 11 figures dans le texte)	419
— Sur un Hyménoptère halophile trouvé au Grau du Roi, près d'Aigues-Mortes.	439
— Notes sur quelques espèces de Tyroglyphides qui vivent aux dépens des matières alimentaires et des produits pharmaceutiques	442
— Sur quelques Arthropodes de la grotte des Fées, près la ville des Baux	479
— La chenille du <i>Neuronia</i> (<i>Heliophobus popularis</i>) dans les environs d'Avesnes en 1894, ses dégâts, ses ennemis naturels, moyens employés pour la détruire.	460
— Faune locale : <i>Salamandra maculosa</i>	483
PORAT (C. O. VON). — Myriopodes recueillis en Syrie, par le D ^r TH. BARROIS (Pl. I)	62
RICHARD (J.) — Cladocères recueillis par le D ^r TH. BARROIS en Palestine, en Syrie et en Égypte (avec 12 figures dans le texte)	360
SIMON (CH.) — Contribution à l'étude du développement organique de la glande thyroïde chez les Mammifères (Pl. IV)	379
TOPSENT (E.) — A propos de <i>Tetranthella fruticosa</i> LEND.	313
TROUËSSART (E.) — Note sur les Acariens marins (<i>Halacaridæ</i>) dragués par M. P. HALLEZ dans le Pas-de-Calais (avec 4 figures dans le texte)	154
ZACHARIAS (Otto). — Observations sur la répartition du Plankton dans l'eau douce	185

SUR UN RHABDOCOELIDE NOUVEAU DE LA FAMILLE DES PROBOSCIDÉS

(*SCHIZORHYNCHUS CÆCUS*. Nov. GEN. Nov. SP.)

PAR **Paul HALLEZ**,

Professeur à la Faculté des Sciences de Lille.

(PLANCHE III).

J'ai trouvé la curieuse espèce dont l'étude fait l'objet de cette note, dans le produit d'un dragage fait le 22 septembre 1893, à deux milles au large du Portel, à une profondeur de 13 à 14 mètres, sur un fond riche en *Hydrallmania falcata*, *Antennularia antennina*, *Sertularia* et autres Hydroïdes. Je n'ai observé que deux individus que j'ai recueillis au fond d'un cristalliseur où l'on avait isolé des *Antennularia antennina*.

C'est un Rhabdocœlide de la famille des Proboscides, auquel je donne le nom de *Schizorhynchus cæcus* pour rappeler ses deux principaux caractères : la structure toute particulière de la trompe et l'absence d'yeux.

Schizorhynchus cæcus a le corps incolore, aplati, allongé et extraordinairement contractile. Lorsqu'il rampe lentement (fig. 1), il mesure environ sept dixièmes de millimètre et présente une même largeur sur toute sa longueur, sauf aux deux extrémités du corps qui sont atténuées. Mais lorsqu'il se contracte, il peut prendre des formes très diverses ; le plus souvent alors toute la partie caudale postpharyngienne est fortement rétractée et adhère à la lame de verre. Dans ce cas, l'extrémité postérieure est large, spatuliforme, renflée dorsalement, le corps s'atténue graduellement d'arrière en avant jusqu'à l'extrémité antérieure, et le pharynx paraît tout à fait postérieur (fig. 2).

Les *téguments* sont uniformément ciliés et présentent en arrière et surtout en avant une touffe de cils raides, tactiles. Dans la région antérieure du corps, on observe deux ou trois paires de très petites vésicules marginales, transparentes, réfringentes, dépourvues de cils (fig. 1 et 2 v). Ces vésicules ne sont pas des organes adhésifs, ils ne ressemblent pas aux papilles adhésives décrites par JENSEN (1) chez

(1) JENSEN. — *Turbellaria ad litora Norvegiæ occidentalis*. Bergen, 1878.

Hyporhynchus (*Kylosphæra*) *armatus*. Il n'est pas impossible que ces petites vésicules soient de ces productions traumatiques qu'on observe si souvent chez les Rhabdocœlides lorsqu'on les a légèrement comprimés. Toutefois je dois dire que je les ai vues sur un individu qui n'avait pas même été recouvert par une lamelle de verre et que, dans les deux exemplaires observés, elles occupaient la même région et étaient disposées par paires.

Les téguments sont complètement dépourvus de *rhabdites* et de tout organe urticant. Cette particularité, jointe à l'absence des yeux et de pigment, me porte à croire que *Schizorhynchus cæcus* doit vivre en parasitisme ou en commensalisme. En effet, les Rhabdocœlides, d'ailleurs peu nombreux, dont les téguments sont dépourvus de rhabdites et d'organes urticants, peuvent être classés en deux catégories. Les uns ont des yeux, ce sont : *Proxenetes chlorosticus*, espèce fort peu connue ; *Acmostoma Cyprinae*, qui vit en commensal dans la cavité palléale de *Cyprina islandica* ; *Graffilla muricicola*, *mytili* et *Brauni*, qui sont parasites, le premier dans le rein des *Murex*, le second dans les branchies de *Modiolaria discors*, et le troisième dans le foie de *Teredo*, *Gyrator notops* (= *hermaphroditus*), espèce fort bien armée ; *Plagiostoma philippinense*, espèce pélagique, et enfin *Cylindrostoma Klostermanni* et *ponticum*, chez lesquels l'absence des rhabdites est difficile à interpréter d'après le peu que nous savons sur leurs mœurs, tandis que l'interprétation de cette même absence des rhabdites chez les autres espèces protégées par leur hôte ou armées d'un redoutable appareil à venin ne présente pas de sérieuses difficultés.

Dans la seconde catégorie de Rhabdocœlides privés de rhabdites, les yeux font défaut, ce sont : *Graffilla tethydicola*, parasite des *Tethys*, *Anoplodium parasitica*, parasite des Holothuries, et les espèces suivantes dont les conditions d'existence mériteraient d'être déterminées avec soin : *Mecynostoma auritum*, *Opistoma pallidum*, *Prorhynchus stagnalis* et *Stenostoma unicolor*. D'autre part on ne connaît actuellement que trois Rhabdocœlides parasites pourvus de rhabdites, ce sont : *Macrostoma scrobicularia*, *Provortex tellinae* et *Monotus hirudo*. Il semble donc résulter de ce qui précède, que la disparition des rhabdites est en relation avec l'établissement de conditions spéciales de défense ou de protection, et notamment avec le commensalisme et le parasitisme. La disparition des yeux représente sans doute une étape plus avancée de la dégradation de l'organisme sous l'influence du parasitisme.

La *trompe* est située à une certaine distance de l'extrémité antérieure (fig. 1 et 2, *Tr*) et sa gaine s'ouvre ventralement. Sous ce rapport, comme aussi par l'ensemble de son organisation, *Schizorhynchus* se rapproche des *Hyporhynchus*, mais il s'en éloigne considérablement par la structure de sa trompe. Celle-ci, lorsqu'on l'examine sur l'animal vivant et tranquille, présente la forme d'un cône allongé dont la base serait arrondie et dont l'axe serait occupé par un canal allant déboucher à la pointe de la trompe (fig. 3). Ses fibres musculaires radiaires lui donnent un aspect strié transversalement. Même à un faible grossissement, on voit, à droite et à gauche, à la base de la trompe, un corps allongé (fig. 1, 2, 3 et 4, *Gl. pr*) que je désigne sous le nom de *glandes proboscidiennes*. De chacune de ces glandes part en effet un canal excréteur (fig. 3) qui traverse la base de la trompe dans toute son épaisseur, et vient déboucher à angle droit dans ce qui paraît être un canal central. Pour bien se rendre compte de la structure de la trompe de *Schizorhynchus*, il faut tuer l'animal, par exemple par l'alcool. Alors la trompe se contracte, et on voit qu'elle est formée de deux lobes soudés à leur base et susceptibles de se recourber l'un au-dessus de l'autre en sens inverse, de manière à constituer une sorte de pince, comme je l'ai représenté dans la fig. 4, qui est la reproduction, ainsi d'ailleurs que toutes les autres figures, de dessins faits à la chambre claire. En même temps, les réactifs mettent en évidence les nombreux muscles rétracteurs (fig. 4, *mr*) qui sont courts, et rappellent la disposition des muscles rétracteurs de la trompe des *Hyporhynchus*. Ces muscles s'insèrent non seulement sur la base de l'appareil, mais encore sur les parties latérales et postérieures des deux lobes proboscidiens. Ces deux lobes sont coniques, mais m'ont paru aplatis sur leur face ventrale, de sorte qu'ils peuvent être considérés comme constituant un appareil à la fois préhenseur et adhésif, une sorte de pince-ventouse en forme de fer à cheval.

On sait que la trompe différenciée des Proboscidés, connus jusqu'à ce jour, est un organe musculeux, conique et plein, bien différent par conséquent de la trompe que je viens de décrire. Aussi ai-je cru devoir créer, pour l'espèce nouvelle du Portel, un nom générique nouveau rappelant le caractère le plus saillant de cette espèce.

Le *cerveau* n'est pas visible sur l'animal vivant, mais il apparaît après fixation et coloration. Ses contours toutefois sont peu nets. Il est situé, selon la règle, en arrière de la trompe.

Il n'y a pas trace de taches oculaires.

Le *pharynx* (fig. 5), en forme de rosette, est situé dans la seconde moitié du corps, environ au commencement du troisième tiers de la longueur du corps. Je ne puis m'empêcher de faire remarquer à ce propos la relation qui existe entre la position postérieure du pharynx et la forme aplatie du corps. C'est une nouvelle confirmation de la loi morphogénique que j'ai exposée dans d'autres publications (1), et qui est d'autant plus intéressante que le cas de *Schizorhynchus* est exceptionnel dans la famille des Proboscidés.

Je n'ai rien de particulier à signaler à propos de l'estomac, si ce n'est que je n'y ai trouvé comme contenu que des granulations et des gouttelettes graisseuses. Je n'ai pas étudié l'appareil excréteur.

Les *organes de la reproduction* sont très semblables à ceux du genre *Hyporhynchus*. Il n'y a qu'un seul orifice génital. Celui-ci est situé entre le pharynx et l'extrémité postérieure du corps, mais la distance qui le sépare de la bouche est plus grande que celle qui le sépare de la pointe caudale. Les organes reproducteurs femelles comprennent deux ovaires (fig. 1, *ov*), deux longues glandes vitellines lobées (fig. 1, *Gl. v* latérales, s'étendant presque sur toute la longueur comprise entre le cerveau et le pharynx, et une forte bourse séminale sphérique (fig. 1, *Bs*) en communication par un canal avec le cloaque génital. Cette bourse séminale ou *receptaculum seminis* ne diffère de celle des *Hyporhynchus* que par l'absence d'un appendice chitineux à l'extrémité en cul-de-sac. Les organes reproducteurs mâles consistent en deux testicules petits, arrondis, situés immédiatement en arrière du pharynx et qui, à l'époque où je fis mes observations, ne produisaient pas de spermatozoïdes, car ils étaient transparents et difficiles à voir. Les deux canaux déférents eux-mêmes (fig. 6, *cd*) étaient vides et visibles seulement dans le voisinage de la vésicule séminale. Cette dernière, de même que dans le genre *Hyporhynchus*, n'est pas distincte du réservoir des glandes granuleuses accessoires mâles (fig. 1 et 6, *gl. ac*). A un grossissement un peu fort, la vésicule (fig. 6, *vs*) commune aux spermatozoïdes et au produit des glandes accessoires mâles, se montre constituée par une série de loges périphériques remplies de granulations et représentant le réservoir des glandes accessoires, et par une loge centrale (*vs*)

(1) P. HALLEZ. — *Morphogénie générale et affinités des Turbellariés*, Trav. et mém. des Facultés de Lille, T. II, Mém. n° 9, 1 Pl., et *Catalogue des Turbellariés et des Polyclades du Nord de la France et de la côte boulonnaise*. — Revue. biol. du Nord de la France.

dans laquelle débouchent les deux canaux déférents, et qui doit se remplir de spermatozoïdes quand les testicules sont à maturité sexuelle. Enfin l'organe copulateur (fig. 6 et 7, *pe* et *pe'*) n'est pas très différent de celui de *Hyporhynchus penicillatus*. Dans cette espèce, il consiste en deux parties chitineuses en forme de cuillère, dans *Schizorhynchus cæcus* il est composé de deux parties chitineuses en forme de spatules bifides.

En résumé, si l'on ne tient pas compte de la structure si particulière de la trompe chez *Schizorhynchus cæcus*, on doit reconnaître que les caractères de cette espèce répondent bien à la diagnose du genre *Hyporhynchus* telle qu'elle a été donnée par L. VON GRAFF (1); ils ne s'en écartent que par l'absence de tout appendice chitineux à l'extrémité en cul-de-sac de la bourse séminale. Aussi les affinités de l'espèce du Portel avec le genre *Hyporhynchus* me paraissent évidentes, bien que l'aplatissement du corps, la position du pharynx, l'absence des yeux et des rhabdites soient autant de caractères secondaires séparant les deux genres. Ces caractères secondaires, d'ailleurs spécifiques, joints à la nature du contenu stomacal et surtout à la transformation de l'appareil proboscidien, me semblent pouvoir être considérés comme des adaptations subies par l'organisme sous l'influence du parasitisme ou du commensalisme. J'espère que les hasards de la pêche me permettront de retrouver cette intéressante espèce et d'étudier les conditions dans lesquelles elle vit.

Je termine cette note en donnant un tableau dichotomique des six genres qui composent actuellement la famille des Proboscidés, et la diagnose du *Schizorhynchus cæcus*.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES DE LA FAMILLE DES PROBOSCIDÉS.

1. Extrémité antérieure non ciliée, transformée en
 une trompe rétractile privée de gaine..... *Pseudorhynchus*.
 Trompe pourvue d'une gaine.. (2).

(1) L. VON GRAFF. — *Monographie der Turbellarien*. Leipzig, 1882, p. 336. — Voici la traduction de cette diagnose : « Trompe petite, en arrière de l'extrémité antérieure, avec » gaine proboscidienne s'ouvrant sur la face ventrale, pourvue de muscles et de nom- » breux faisceaux fibreux courts, rétracteurs. Un seul orifice génital ; deux ovaires et » deux longues glandes vitellines distincts ; une forte bourse séminale portant un » appendice chitineux à l'extrémité en cul-de-sac. Deux testicules petits et arrondis, » pénis avec vésicule séminale et réservoir des glandes accessoires mâles non distincts, » dont les conduits excréteurs sont emboîtés l'un dans l'autre et soutenus par des » canaux chitineux spéciaux aux deux liquides. Pharynx en forme de rosette ou doliiforme. »

2. Trompe conique musculeuse, massive (3).
 Trompe fendue longitudinalement en deux lobes. *Schizorhynchus*.
3. Gaine de la trompe s'ouvrant à l'extrémité antérieure du corps..... (4).
 Gaine de la trompe s'ouvrant sur la face ventrale, en arrière de l'extrémité antérieure du corps. *Hyporhynchus*.
4. Un seul orifice génital, deux ovaires, deux testicules (5).
 Deux orifices génitaux, un ovaire, un testicule.. *Gyrator*.
5. Vésicule séminale et réservoir des glandes accessoires mâles séparés, mais entourés d'une musculature commune..... *Acrorhynchus*.
 Vésicule séminale et réservoir des glandes accessoires mâles complètement séparés..... *Macrorhynchus*.

DIAGNOSE DU GENRE SCHIZORHYNCHUS.

Trompe fendue longitudinalement en deux lobes, avec deux glandes spéciales à la base, située en arrière de l'extrémité antérieure du corps; gaine de la trompe s'ouvrant sur la face ventrale; muscles et nombreux faisceaux fibreux rétracteurs. Un seul orifice génital; deux ovaires; deux longues glandes vitellines lobées; une forte bourse séminale dépourvue d'appendice chitineux à son extrémité aveugle; deux testicules petits et arrondis; pénis avec vésicule séminale et réservoir des glandes accessoires mâles non distincts, dont les conduits excréteurs sont soutenus par des canaux chitineux spéciaux. Pharynx en forme de rosette.

DIAGNOSE DE SCHIZORHYNCHUS COECUS.

Corps incolore, aplati, allongé, extrêmement contractile, pourvu de cils raides aux deux extrémités qui sont atténuées. Pas d'organes visuels. Pharynx situé franchement dans la seconde moitié du corps, environ au commencement du troisième tiers de la longueur du corps. Organe copulateur composé de deux parties chitineuses en forme de spatules bifides. Orifice génital plus rapproché de l'extrémité postérieure que de la bouche. Habite la mer. Longueur 0,70 mm.

LETTRES COMMUNES A TOUTES LES FIGURES DE LA PLANCHE III.

Tr. Trompe. — *Gl. p. r.* Glandes proboscidiennes. — *V.* Vésicules marginales. — *Gl. v.* Glandes vitellines. — *Ph.* Pharynx. — *Ov.* Ovaires. — *Bs.* Bourse séminale. — *Pe.* Pénis. — *Gl. ac.* Glandes accessoires mâles. — *Pg.* Pore génital.

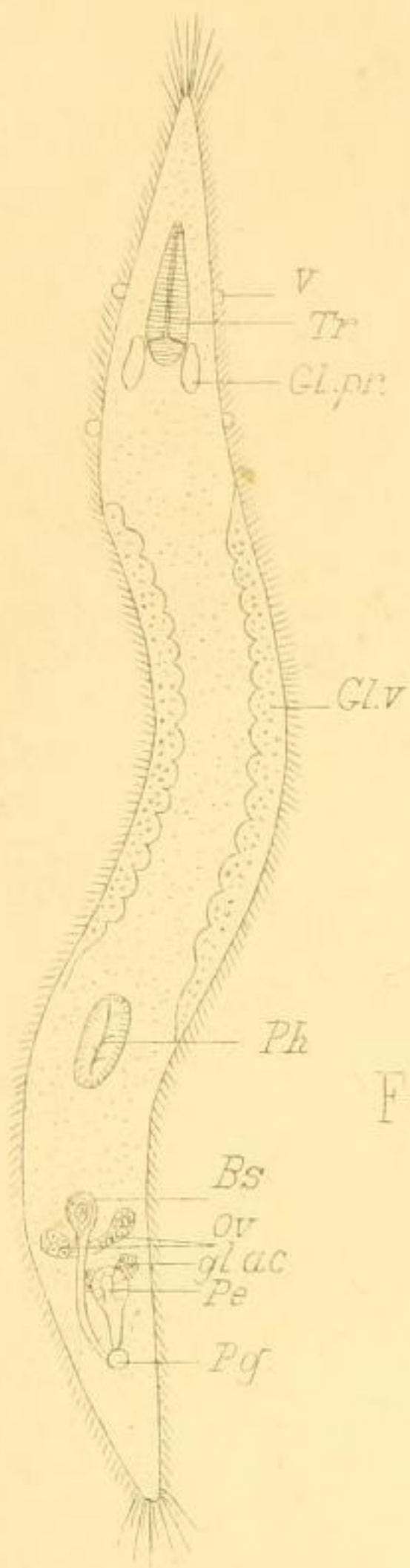


Fig. 1

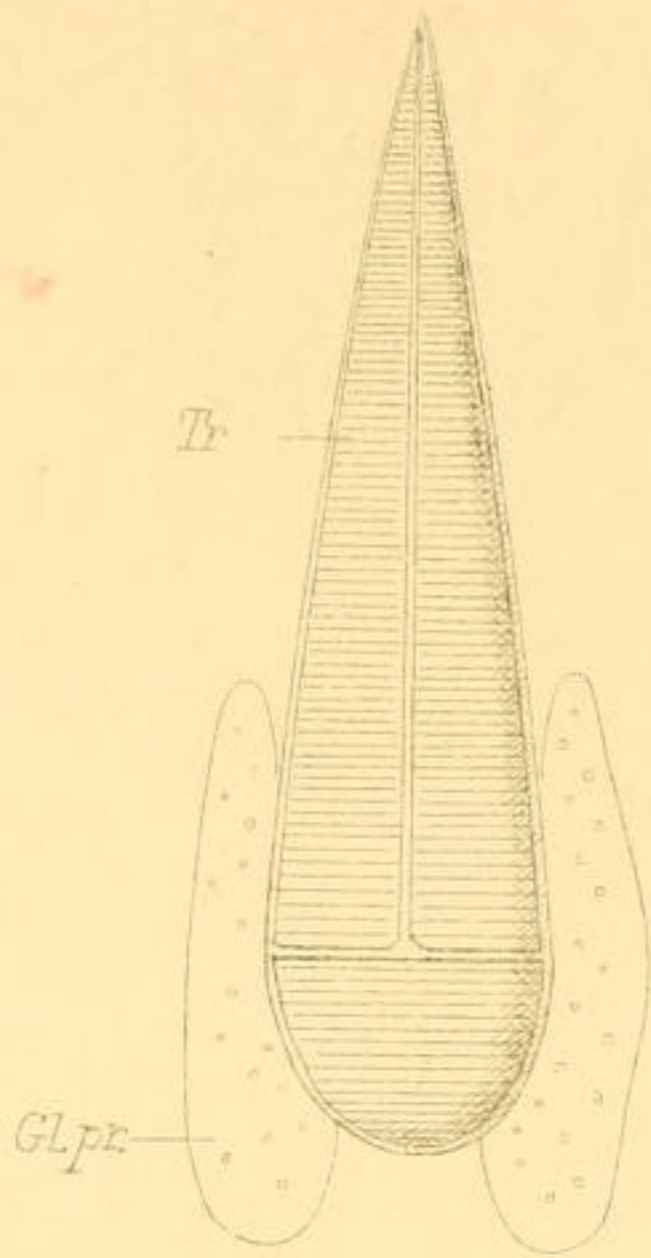


Fig. 3

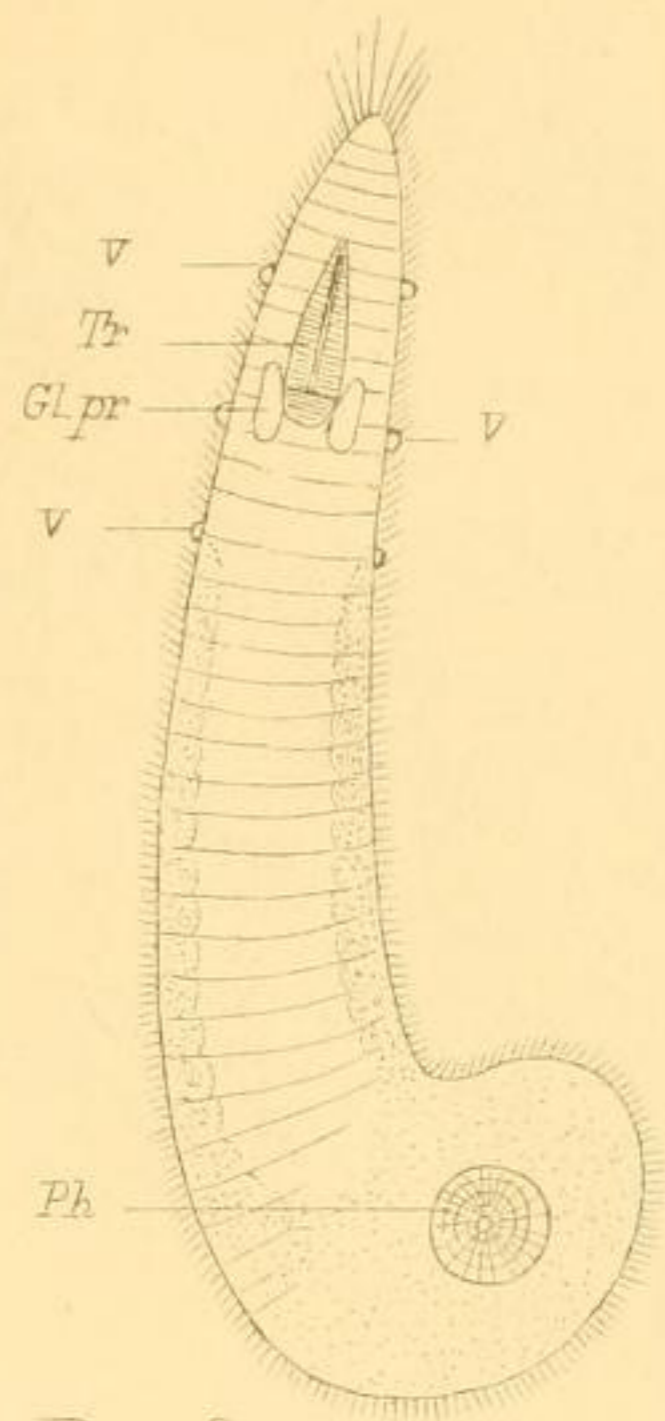


Fig. 2

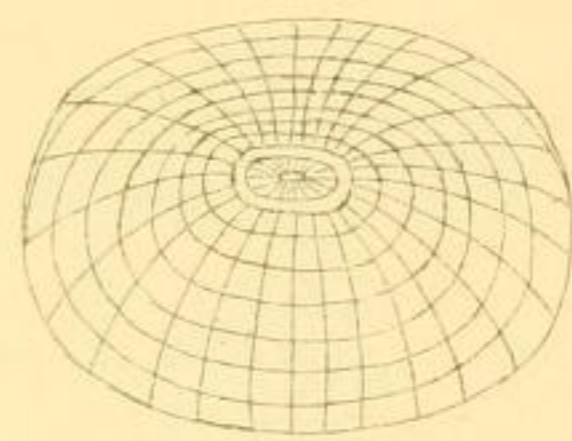


Fig. 5

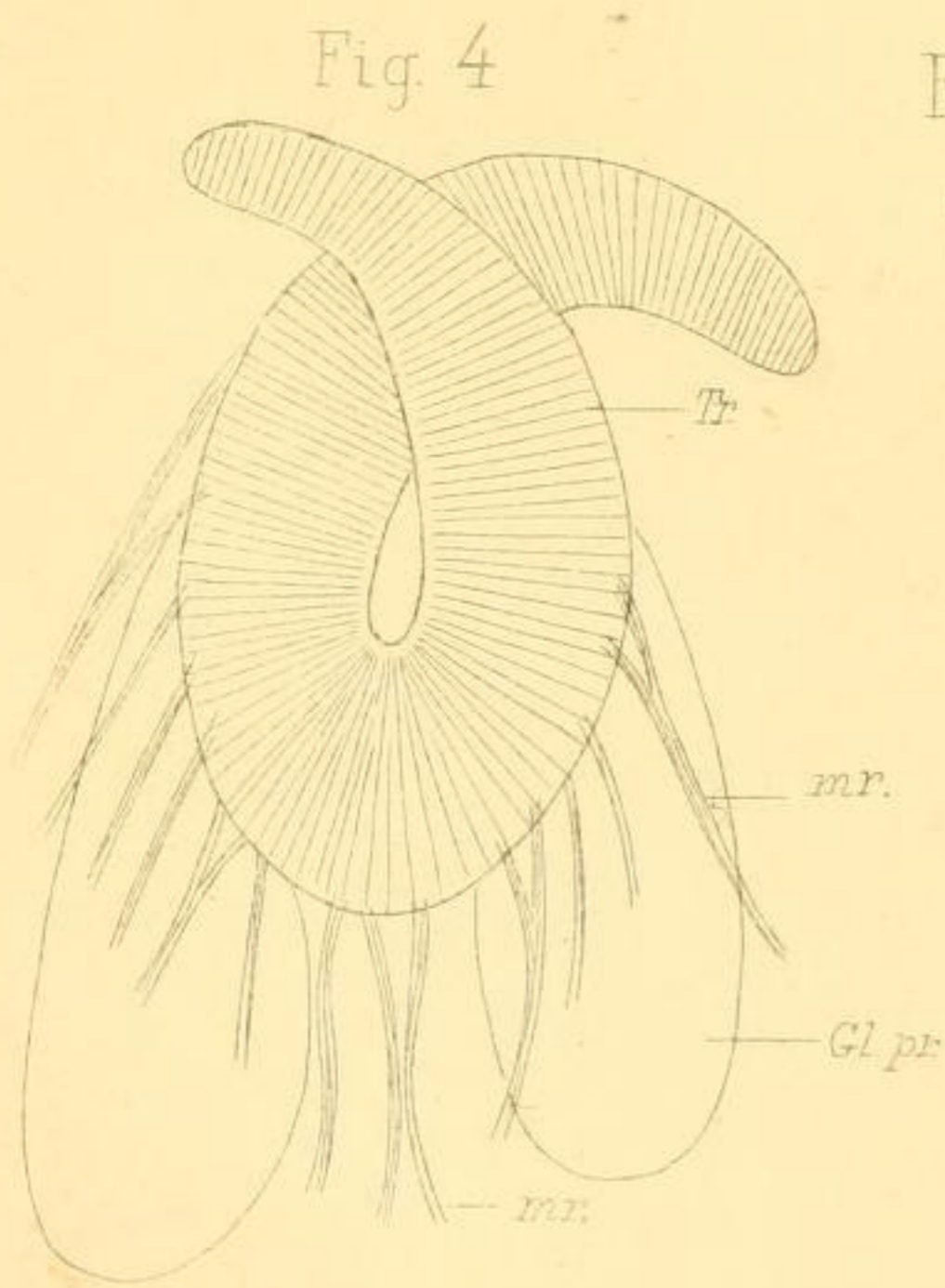


Fig. 4

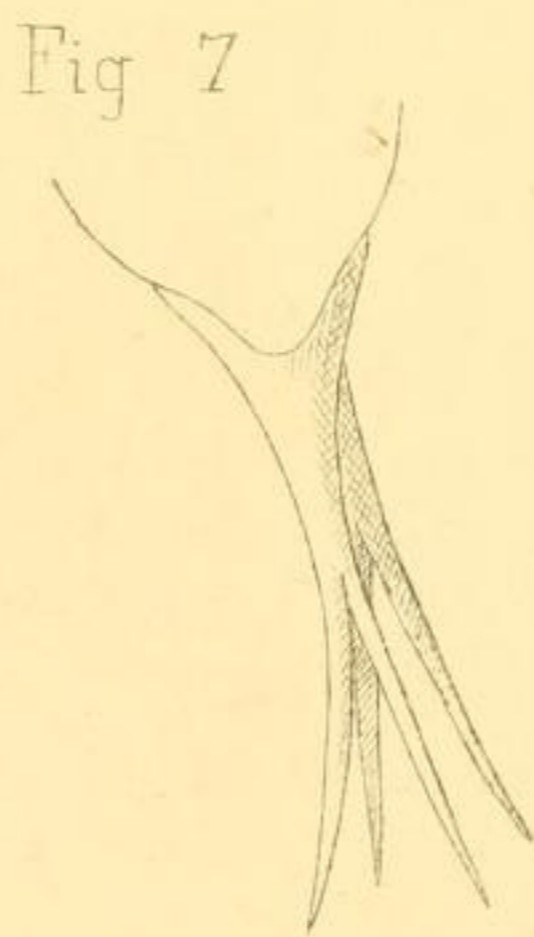


Fig. 7

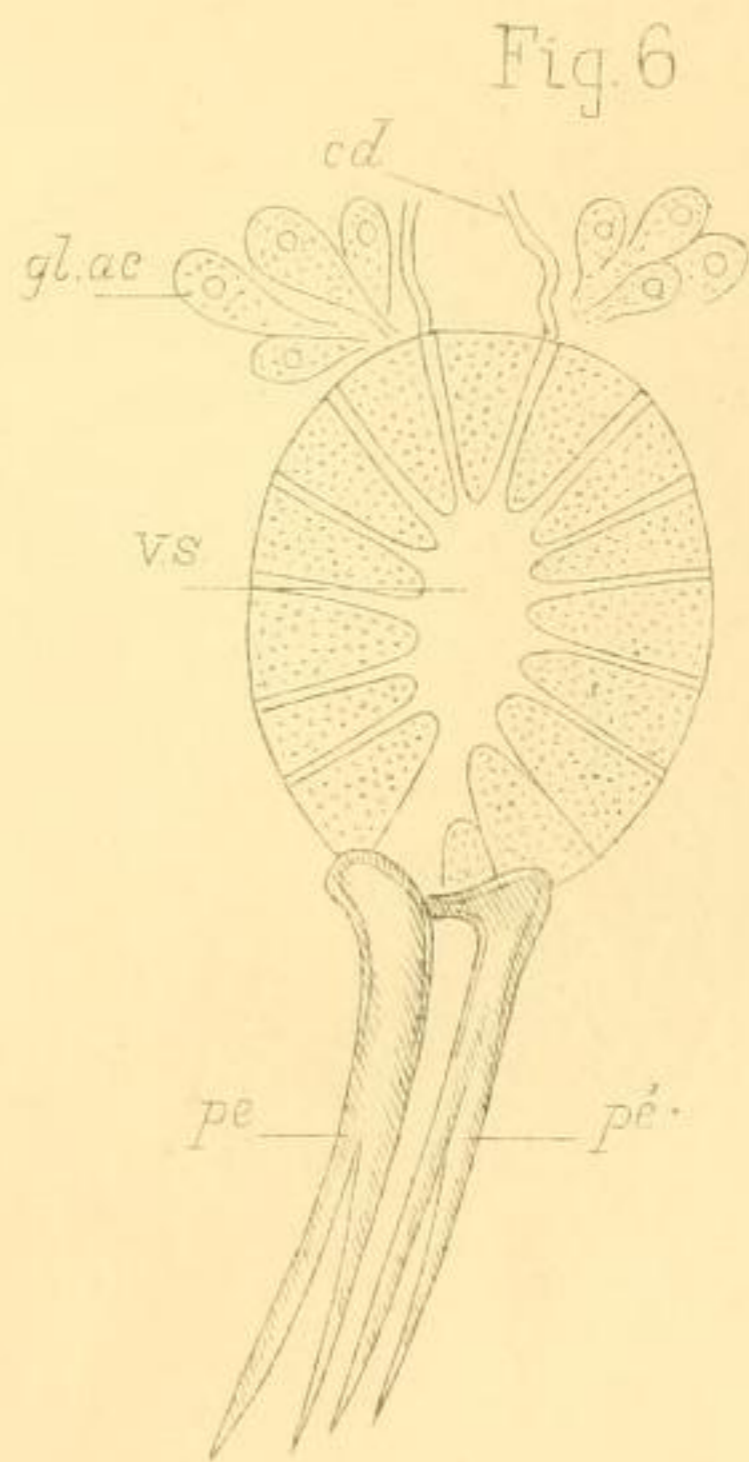


Fig. 6

P. Haller ad nat. del.

SCHIZORHYNCHUS CAECUS.